



Editions *La passe du vent*, Vénissieux, France

C'est en septembre 1999, à l'initiative de Bertrand De-grassat et sous l'impulsion de Thierry Renard, que sont nées les éditions *La passe du vent*. Après plus de dix années d'existence, la maison abrite désormais de très nombreux et très différents univers, tous traversés par des vents contraires mais complémentaires.

La passe du vent entend tisser des liens, au-delà des courants ou des querelles esthétiques, avec ses formats adaptés aux traits et aux caractères de chacune des disciplines touchées.

Direction : Thierry Renard

Editions *L'Instant Même*, Québec, Canada

C'est afin d'assurer à la nouvelle contemporaine un espace éditorial voué à son développement qu'ont été créées, en 1986, les éditions de *L'instant même*. Une fois ce pari tenu, la maison a graduellement étendu sa sphère au roman, à l'essai, au théâtre et au cinéma.

Dans chaque sphère éditoriale, une même tonalité : la beauté du texte, l'importance de la littérature et du langage dans la culture de notre époque.

Direction générale : Marie Taillon // Direction littéraire : Gilles Pellerin

PREFACE - KATERINA STENOÛ



« Toute personne doit pouvoir s'exprimer, créer et diffuser ses œuvres dans la langue de son choix et en particulier dans sa langue maternelle »

Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle

Katerina Stenou est directrice de la plateforme pour le dialogue entre les cultures et les civilisations à l'UNESCO. Dans cette préface, elle présente la pluralité des langues comme une richesse garante de la diversité des cultures. Sa protection est donc au cœur des missions de l'UNESCO, institution née du constat, suite aux deux guerres mondiales, que les accords économiques et politiques ne sont pas suffisants pour garantir la paix mondiale.

« La **défense de la diversité culturelle et linguistique** est au cœur du mandat de l'UNESCO qui, depuis 65 ans, œuvre sans relâche pour la construction d'un monde plus ouvert et plus solidaire. Son acte constitutif lui a confié un double mandat : d'une part, promouvoir « la féconde diversité des cultures », d'autre part « faciliter la libre circulation des idées par le mot et par l'image ». »

« Ceci est d'autant plus vrai aujourd'hui que la **démultiplication des contacts interculturels** suscite de nouvelles formes de diversité culturelle et de pratiques linguistiques. (...) En ce sens, les langues ne sont pas seulement un moyen de communication : elles sont aussi le tissu même de nos **expressions culturelles**, les vecteurs de notre **identité**, de nos **valeurs** et de nos **conceptions du monde**. Pour toutes ces raisons, l'UNESCO recommande que tout doit être mis en œuvre pour sauvegarder la diversité linguistique et encourager le multilinguisme. »

INTRODUCTION - THIERRY AUZER

Thierry Auzer est Président de la Caravane des dix mots et directeur du Théâtre des Asphodèles. A travers son action, il incite tous les citoyens à s'ouvrir au monde, et à veiller à ce que chacun ait, de manière égale, accès et droit à l'expression.



« Je resterai un éternel rêveur, utopiste, militant, qui pense que, pour garder un sens au mot "culture", il faut qu'un jour nous arrivions à accepter la **diversité culturelle**. Non comme un champ de bataille des temps modernes, médiatique, politique, économique mais comme une **richesse collective**, partagée, comme une valeur pour la construction d'un avenir meilleur. »

POURQUOI CE MANIFESTE ? - CARAVANE DES DIX MOTS

La Caravane des dix mots, depuis sa création en 2003, considère la langue comme un élément essentiel constitutif de l'identité culturelle et la parole comme l'expression de notre humanité. Après près de dix ans d'existence, ce manifeste vise à nourrir sa réflexion pour ouvrir de nouvelles perspectives et ambitions.

« La Caravane milite pour que tout un chacun dans le monde (...) ait le droit de s'exprimer et de transmettre sa **spécificité culturelle** grâce à la liberté de parole et la participation à la vie culturelle. Depuis sa création, la Caravane voit dans cette langue partagée qu'est le français (...) un précieux **outil d'échanges interculturels**, de découvertes mutuelles, de convivialité. »

« L'idée, peut-être encore incongrue pour beaucoup, est que le français (et le Français ?) aurait avantage à **s'ouvrir aux langues adjacentes** et aux peuples qui les parlent, à découvrir la richesse de ces cohabitations historiques, à assumer son hospitalité. Bien sûr, à travers les langues, ce sont **les gens** qui nous intéressent... »

AFFAIRE D'OUVERTURE - GILLES PELLERIN



*Gilles Pellerin est depuis plusieurs années le parrain québécois de la Caravane des dix mots. Nouvelliste et essayiste, il a publié une quinzaine d'ouvrages, mais a aussi été enseignant, gérant de librairie ou encore chroniqueur. Dans son texte *Mundele !* Gilles Pellerin en appelle à l'élargissement du français à l'échelle de la francophonie, d'une francophonie qui ne recule plus devant les mots venus d'ailleurs.*

MUNDELE !

TEXTE À L'USAGE DE SOI-MÊME ET DE QUELQUES AUTRES



« " **Mundele ! Mundele !** ", le cri jaillit spontanément de la bouche des enfants amusés, " des Blancs ! des Blancs ! " Nous faisons figure de curiosités. (...) " Mundele ! Mundele ! ", les gamins nous pointent du doigt, j'ai probablement fait la même chose à leur âge à l'endroit d'Hindous, comme nous appelions les Indiens. Au Québec, les Indiens ne venaient pas d'Inde, mais de... Mais d'où ? »

« La **langue est une aventure collective**, un bassin de vocables auquel on s'abreuve sans

d'abord en avoir conscience, des mots en guise de lien entre soi et les autres, entre soi et l'univers. (...)

La **langue est une aventure individuelle**, j'ai ma manière de cuisiner les mots. Parfois, j'entends qu'on revient sur une expression mienne, qui a ravi un interlocuteur. Je suis pour l'essentiel ce que le français a mis en moi. Ma langue organise ma pensée. Mon histoire est écrite en français, c'est le français qui m'a fait ; je me contente d'ajouter les détails. En retour je lui apporte ma contribution, comme tous ceux qui le parlent. »

« Heure apaisante de la **réconciliation**. Cette histoire pourrait commencer maintenant : et si nous en étions rendus à un autre chapitre ? Il n'est pas loin le jour où les usagers africains du français formeront la majorité des francophones, et le Congo sera un jour le premier pays du monde quant au nombre des locuteurs français – comme le Mexique pour l'hispanophonie. Et si le temps était venu pour notre langue de solliciter des **mots d'ailleurs**, d'Afrique, d'Amérique ? Et si elle intégrait ce qui est plus grand qu'elle, ce qui déborde – la chaleur, la touffeur, la moiteur, le bouillonnement du fleuve Congo, que moi, fils de la Saint-Maurice, rivière de rapides, de cascades, de cataractes, je ne suis arrivé à consigner que maladroitement dans mon carnet de notes, incapable de comprendre le mouvement de certains remous. Et toi, Congo, comment tu nous vois ? Écrivains congolais, venez à mon secours, donnez-moi vos yeux de fils du fleuve ! »

LE FRANÇAIS, LANGUE MÉTISSE - HENRIETTE WALTER



Henriette Walter est professeur émérite de linguistique à l'Université de Haute-Bretagne. Elle a publié des ouvrages soit très spécialisés, soit destinés à un public plus vaste à l'instar de Le Français dans tous les sens. Dans sa contribution au Manifeste pour l'hospitalité des langues, elle met en avant les variations de la langue française, tant dans ses accents que dans ses régionalismes. Toujours très ludiques, Henriette Walter accompagne son texte de « récréations sur les variétés du français ».

« Parce qu'elle s'est largement répandue jusque très loin de son lieu de naissance, la langue française s'est trouvée en **contact avec de nombreuses autres langues** au cours des siècles, ce qui l'a façonnée, personnalisée et grandement enrichie tout en lui donnant des **couleurs diverses** selon les lieux où elle s'est ensuite développée. Langue française et géographie ont en conséquence toujours fait bon ménage, et c'est cette facette, dont on ne prend pas toujours conscience mais qui s'impose dès qu'on l'entend sous d'autres cieux, qui mérite d'être un peu mieux connue. Il en résulte une **diversité de formes** qui en fait une **langue au charme métissé**. »

BIENVENUE EN FRANÇAIS - WILFRIED N'SONDÉ

Wilfried N'Sondé est un auteur français, né en République du Congo et arrivé en France à cinq ans, vivant depuis vingt ans à Berlin où il est également auteur compositeur et éducateur de jeunes en difficultés. Il déplore dans ce texte l'inhospitalité dont a pu - et peut encore parfois - faire preuve la langue française de France...

« Le Président de la République française a affirmé, droit et fier dans son costume sans plis : "**Le français est une grande langue !**". Un frisson assez désagréable a électrisé mon échine et parcouru ma colonne vertébrale, je me suis senti mal à l'aise sur mon siège. Que cesse un jour le mépris entre les peuples et cette folie de nous entêter à **hiérarchiser**, quand il s'agit simplement de **s'ouvrir et échanger**. »



OÙ EST PASSÉE, MA FRONTIÈRE - BOUALEM SANSAL

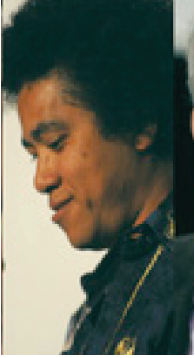


Boualem Sansal, écrivain et essayiste algérien, obtient en 2015 le prix de l'Académie française pour son roman 2084. Dans sa contribution au Manifeste, il dresse le portrait linguistique de l'Algérie moderne, qui renie son plurilinguisme chargé d'histoire pour imposer un arabe officiel sans racines et expose en parallèle le rigorisme artificiel et dangereux imposé au français par les institutions.

« Les langues sont ainsi, **on les veut nôtres** à part entière, parce qu'on est jaloux, et elles, se veulent **ouvertes à tous** et finissent par nous imposer leur bruyante progéniture. Et que faire alors, sinon leur faire des guili-guili et conduire la meute à l'école.

Il faut conclure avant que les croyants ne se réveillent : la langue appartient à ceux qui la **possèdent et l'utilisent**. »

DE L'ORIGINE DES LANGUES ET DE LA LÉMURIE EN PARTICULIER - JEAN-LUC RAHARIMANANA



Jean-luc Raharimanana est un dramaturge malgache. Dans ce texte il joue avec la et les langues, il mêle et met en résonance sonorités et sens : français et malagasy se font échos et nous interrogent sur tout ce que véhiculent nos mots.

« Les langues à nos reins éreintantes, à nos fentes filantes, les langues lentes et lancinantes de la Lunja la belle lunja déesse aux milles étoiles heureuses posant **le premier son sur les lèvres de son enfant...** »

« Alors notre latin, notre grec, ils iront se levant et écriront : « **Le français, langue de sauvage !** » Ils le diront forcément en grec ou latin mais moi, je ne peux pas l'écrire, **moi vivant**, je refuse de parler des **langues mortes !** »

L'HOSPITALITÉ PAR LA LANGUE OU LA SPÉCIFICITÉ D'UN DROIT CULTUREL - PATRICE MEYER-BISCH



Patrice Meyer-Bisch est docteur en philosophie et coordinateur de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme, et de la Chaire UNESCO pour les droits de l'homme et la démocratie de l'Université de Fribourg. Il anime depuis près de vingt ans le « Groupe de Fribourg » dont les travaux sont consacrés aux droits culturels et a fondé en 2004 l'Observatoire de la diversité et des droits culturels. Dans sa contribution au présent ouvrage, il inscrit les langues au fondement des droits culturels et leur protection au cœur de la préservation de notre diversité.

« Qu'elle soit maternelle ou non, toute langue apprise, cultivée au cours des rencontres et des lectures, a cette double fonction : **matrice et passage**. Il en va ainsi en général d'une maison, à la fois **refuge intime et lieu d'accueil**. »

« Dans la mesure où une langue est soigneusement **utilisée et cultivée**, elle est capacité d'habitation et d'hospitalité ; c'est un **capital culturel**, c'est aussi une capitale culturelle. »

« Au contraire, toute culture démocratique se nourrit de **diversité linguistique** porteuse d'une grande **richesse de savoirs**, tout en développant la valeur de la, ou des, langues publiques. C'est en ce sens que toute langue mérite protection, en tant que **demeure d'humanité**, lieu original de communication. »